

# **Beethoven: Missa solemnis**

Hengelbrock &  
Balthasar-Neumann-  
Ensembles

Voyage dans le temps

**03.03.25**

---

Lundi / Montag / Monday

---

19:30

---

Grand Auditorium

---

A man is seated in the driver's seat of a Mercedes-Benz car, looking out at a grand, ornate theater at night. The car's interior is illuminated with blue ambient lighting. The panoramic sunroof provides a clear view of the theater's architecture and the night sky. The man is holding a large blue and white striped popcorn bucket and eating popcorn. The car's dashboard and center console are visible, featuring a large screen and various controls.

## TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

---

# Beethoven:

## Missa solemnis

### Hengelbrock & Balthasar-Neumann- Ensembles

**Balthasar-Neumann-Orchester**

**Balthasar-Neumann-Chor**

**Thomas Hengelbrock** direction

**Regula Mühlemann** soprano

**Eva Zaïcik** mezzo-soprano

**Julian Prégardien** ténor

**Gabriel Rollinson** basse

«(r) **résonances** 18:45 Grand Auditorium

Artist talk: Thomas Hengelbrock im Gespräch mit Tatjana Mehner (DE)

**FR** Pour en savoir plus sur la musique chorale, ne manquez pas le livre consacré à ce sujet, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

**DE** Mehr über die Welt der Chormusik erfahren Sie in unserem Buch zum Thema, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.





**schade** | 'sa:də |

Wenn das Live-Konzert hauptsächlich  
durch einen kleinen Bildschirm erlebt wird...



*Bing!*

**Schalten Sie das Handy aus  
und sehen Sie mit eigenen Augen,  
wie das Orchester  
auf der Bühne zaubert.**

---

**Ludwig van Beethoven** (1770–1827)

*Missa solemnis D-Dur (ré majeur) op. 123* (1819–1823)

*Kyrie*

*Kyrie eleison* (*Assai sostenuto. Mit Andacht*), *attacca:*

*Christe eleison* (*Andante assai ben marcato*), *attacca:*

*Kyrie eleison* (*Tempo I*)

*Gloria*

*Gloria in excelsis Deo* (*Allegro vivace*), *attacca:*

*Gratias agimus tibi* (*Meno allegro*), *attacca:*

*Domine* (*Tempo I*), *attacca:*

*Qui tollis peccata mundi* (*Larghetto*), *attacca:*

*Quoniam tu solus Sanctus* (*Allegro maestoso*), *attacca:*

*In gloria Dei Patris* (*Allegro, ma non troppo e ben marcato*),  
*attacca:*

*Amen* (*Poco più allegro*), *attacca:*

*Gloria in excelsis Deo* (*Presto*)

*Credo*

*Credo in unum Deum* (*Allegro ma non troppo*), *attacca:*

*Et incarnatus est* (*Adagio*), *attacca:*

*Et homo factus est* (*Andante*), *attacca:*

*Crucifixus* (*Adagio espressivo*), *attacca:*

*Et resurrexit* (*Allegro*), *attacca:*

*Et ascendit in coelum* (*Allegro molto*), *attacca:*

*Credo in spiritum Sanctum* (*Allegro ma non troppo*), *attacca:*

*Et vitam venturi saeculi, Amen* (*Allegretto ma non troppo -*  
*Allegro con moto - Grave*)

*Sanctus*

*Sanctus* (*Adagio. Mit Andacht*), *attacca:*

*Pleni sunt coeli et terra* (*Allegro pesante*), *attacca:*

*Osanna in excelsis* (*Presto*), *attacca:*

*Praeludium* (*Sostenuto ma non troppo*), *attacca:*

*Benedictus qui venit in nomine Domini* (*Andante molto cantabile*  
*e non troppo mosso*)

---

*Agnus Dei*

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi (Adagio)*

*Dona nobis pacem (Allegretto vivace)*

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi (Allegro assai)*

*Dona nobis pacem (Tempo I - Presto - Tempo I)*

81'

30 novembre 2024 > 1<sup>er</sup> juin 2025

# Jean-Pierre Beckius

(1899 – 1946)

## Impressions d'ici et d'ailleurs

Jean-Pierre Beckius, Laerensmilten avec joncs, 1924, Collection privée, photo : François Beckius

multiplicity

VILLA  
VAUBAN

Musée d'Art  
de la Ville de  
Luxembourg

VILLE DE  
LUXEMBOURG

villavauban.lu

LUN - DIM 10 - 18H00 VEN 10 - 21H00 MAR fermé

# TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour  
soutenir les passions et projets  
qui vous tiennent à cœur.

[bgl.lu](https://bgl.lu)

BGL BNP PARIBAS S.A. 150, avenue J.F. Kennedy, L-29151 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg - 86481 | Communication Marketing Octobre 2024



**BGL  
BNP PARIBAS**

La banque  
d'un monde  
qui change



---

# FR **Quand Beethoven s'explique avec dieu**

---

**André Lischke**

---

D'une durée d'une heure et demie, la *Missa solemnis* est la seconde plus vaste partition de Ludwig van Beethoven après son opéra *Fidelio*. Produit de quatre ans de travail (1819–1823), elle domine sa dernière décennie créatrice, aux côtés de la *Neuvième Symphonie*, des dernières sonates pour piano, des *Variations Diabelli*, et précédant les ultimes quatuors à cordes.

Son existence et sa création publique sont redevables à deux personnages de la haute noblesse, l'un allemand, l'autre russe, l'archiduc Rodolphe de Habsbourg et le prince Nikolai Galitzine. Le premier a été élève de Beethoven et est resté toute sa vie son mécène le plus fidèle. C'est dans la perspective de son intronisation comme archevêque de la ville d'Olmütz que Beethoven entreprit de composer la messe qui devait célébrer cet événement, prévu pour le mois de mars 1820 et auquel lui-même attachait une grande importance à travers l'idéal humanitaire qu'il voyait dans cette fonction archi-épiscopale. Il n'en fut rien car la partition ayant pris des proportions non prévues à l'origine ne fut pas prête à temps.

---

**À partir de ce qui devait être une composition de circonstance, Beethoven a produit une œuvre démiurgique**

---

---

questionnant tout le rapport de l'humain à la divinité, ce qui ne pouvait pas se faire en petit format..

Des témoignages le décrivant sortant de sa chambre, hagard et en nage après des séances de travail, donnent la mesure ce que l'entreprise lui a coûté en efforts physiques et mentaux.



**Ludwig van Beethoven**

Désirant avoir un maximum de souscripteurs, auxquels seraient expédiées des copies de la partition pour une somme de cinquante ducats, le compositeur sollicita un certain nombre de souverains

---

européens (dont le prince-électeur de Hesse, les rois de Wurtemberg, de Bavière, de Saxe...). C'est alors qu'il eut la chance de trouver sur son chemin le prince Nikolai Galitzine, homme de grande culture, violoncelliste de talent, qui était son admirateur passionné, et avait transcrit pour quatuor plusieurs de ses sonates pour piano. Il sera le dédicataire de trois de ses derniers quatuors (N° 12, 13 et 15). C'est par son intermédiaire que le tsar Alexandre 1<sup>er</sup> se trouva être parmi les premiers souscripteurs de la *Missa solemnis* et que la création mondiale de l'œuvre eut lieu à la Société Philharmonique de Saint-Pétersbourg le 7 avril 1824 (26 mars selon le calendrier julien). Elle devança donc d'un mois l'exécution partielle donnée le 7 mai lors de la grande Académie au Kärtnerthor de Vienne, où, entre l'ouverture *La Consécration de la maison* et la *Neuvième Symphonie*, furent donnés « *trois grands hymnes* », le *Kyrie*, le *Credo* et l'*Agnus Dei*. À Vienne, ville catholique, il était interdit d'exécuter une messe dans une salle de concert, problème qui ne se posait pas à Saint-Pétersbourg, capitale orthodoxe.



**Benjamin Patersson, *La perspective Nevski à Saint-Pétersbourg*, 1799**

---

Parmi les antécédents historiques de la *Missa solennis*, outre la *Messe en si mineur* de Johann Sebastian Bach, l'influence des oratorios de Georg Friedrich Händel est reconnaissable, tout comme la filiation directe avec les dernières messes de Joseph Haydn écrites pendant la décennie 1790, notamment la *Missa in tempore belli* de 1796, dont des échos s'entendent dans l'*Agnus Dei*.

Beethoven et Dieu... Auparavant, l'auteur de la *Missa solennis* avait écrit deux œuvres religieuses, l'oratorio *Le Christ au Mont des oliviers* op. 85, de 1803, et une *Messe en ut majeur* op. 86 de 1807, commandée par le prince Esterházy. Mais un entretien définitif entre le compositeur et le Créateur se devait de prendre des proportions et une rhétorique hors de la commune mesure, à travers ce qui serait à la fois un hommage fusionnel et une « explication ». D'éducation catholique, Beethoven s'est rapidement affiché anticlérical, bien plus enclin à croire à l'Être suprême de la Révolution française ou à la « *Weltseele* » et au « *Gott in der Natur* » des philosophes et poètes romantiques allemands, tels Friedrich Wilhelm Joseph Schelling et Johann Wolfgang von Goethe. À plusieurs reprises, on le verra parler de « *la divinité* » (*Die Gottheit*), définition plus diffuse, universaliste et moins anthropomorphique que Dieu. En ce sens, l'hymne final de la *Symphonie* « *Pastorale* » peut à juste titre apparaître comme un antécédent au christianisme cosmique de la *Missa solennis*. Mais dans les années où il écrit celle-ci, quel pouvait être le sentiment d'un compositeur, à un stade quasi absolu de surdité, envers celui qui lui a infligé cette épreuve ?... Dans ses *Carnets intimes*, Beethoven, sans abandonner la dimension panthéiste de sa spiritualité, mentionne d'une façon de plus en plus personnelle l'acceptation de son Créateur. La messe peut être perçue comme un double témoignage d'hommage et de défi. S'affirmant lui-même créateur envers et contre toute infirmité, utilisant les textes sacrés au maximum de leurs possibilités

---

illustratives et spirituelles, Beethoven a magnifié les arcanes et les dogmes de la foi tout en franchissant les limites de l'église bâtie par les hommes pour s'ouvrir à la cathédrale de l'univers.

À l'inverse de beaucoup de messes concertantes, les cinq prières de la *Missa solemnis* sont présentées chacune d'un seul tenant, sans fragmentation en numéros. Elles comportent naturellement de nombreuses subdivisions internes commandées par le contenu du texte, mais qui ne rompent jamais l'unité musicale de l'ensemble. Tout naturellement, Beethoven pense sa messe en symphoniste, avec un vaste effectif instrumental, comprenant notamment quatre cors, deux trompettes, trois trombones et un contrebasson. La partie d'orgue est *ad libitum*, mais assez souvent omise. Symphoniste, il l'est aussi dans le brassage de son écriture chorale, dans laquelle la verticalité côtoie l'usage très abondant et expressivement diversifié du contrepoint fugué. En revanche, Beethoven s'inscrit résolument en faux contre le principe de la messe-opéra. Les quatre solistes sont souvent traités en quatuor ou en dialogue avec le chœur ou les instruments, mais n'ont aucun air qui leur permettrait de se valoriser individuellement, et même assez peu de passages monologués, hormis le solo de basse avec chœur au début de l'*Agnus Dei*. Ils ont des interventions ciblées à des moments forts du texte. Mais la majorité de leur fonction se présente sous forme de dialogues contrapuntiques nécessitant un travail de mise en place extrêmement subtil, avec des lignes vocales amples, aux intonations élaborées, avec parfois des vocalises assez prolongées, et utilisant volontiers les notes extrêmes des tessitures. Beethoven, on le sait, n'était pas renommé pour prendre en pitié ses interprètes, que ce soient les pianistes dans ses dernières sonates, les chambristes dans ses ultimes quatuors ou les voix solistes ou chorales dans la *Missa solemnis*...

---

**« Von Herzen möge es zu Herzen gehen. »  
(Du cœur puisse ceci aller au cœur).  
Telle est la phrase inscrite en en-tête  
de la partition que Beethoven considéra  
comme son œuvre la plus accomplie.**

---

Il est cependant à noter que la *Missa solemnis* n'a pas toujours recueilli l'unanimité. Ceux qui exaltaient en Beethoven le compositeur révolutionnaire l'ont vu d'un mauvais œil se tourner vers la religion, tandis qu'à l'opposé, les conservateurs de la musique sacrée, tel le musicologue Norbert Dufourcq, lui ont reproché d'« imposer sa personnalité bruyante »...

Le *Kyrie eleison* est schématiquement de forme ABA, comme le texte l'impose (*Kyrie-Christe-Kyrie*). Solennité, retenue, ferveur dominant sa première partie, où, après une brève introduction orchestrale, voix chorales et solistes se répondent dans ce qui est une prière à la fois individuelle et collective. Dans le *Christe*, les invocations se personnalisent et ce sont les solistes qui sont sollicités à travers des superpositions de longues phrases vocalisées, souvent en intervalles conjoints, mais dont l'effet de tressage donne la sensation de rapprochement et de solidarité humaine. Le retour du *Kyrie* reprend le début avec des variantes dans la distribution des voix.

Le *Gloria*, qui dure une vingtaine de minutes, démarre comme un torrent de feu, lançant les voix du chœur en imitation, pour retomber dans un murmure soudain et homorythmique sur « *et in terra pax* ». Les solistes font leur entrée sur les intonations effusives du *Gratias agimus* et alterneront désormais avec le chœur. Une première culmination sur « *pater omnipotentem* » éclate dans un tutti amplifié

---

par les trois trombones. Après la ferveur de « *Domine fili unigenite* », un *Larghetto* aux harmonies modulantes et aux rythmes inquiets aborde la nature pécheresse de l'homme : « *qui tollis peccata mundi* ». Le contraste n'en est que plus saisissant avec les fanfares glorieuses de « *qui sedes ad dexteram patris* », au milieu des souffrances de « *miserere nobis* » et avant un nouveau sommet sur « *tu solus altissimus* », où les sopranos du chœur tiennent fortissimo le la aigu sur six mesures... Un *Allegro ma non troppo e ben marcato* lance la fugue du « *in gloria Dei patris* » avec l'impressionnant effet des vocalises doublées, entre autres, par les trombones. Le sujet de la fugue sera repris en strette par les solistes. On peut être frappé par les nombreuses répétitions du mot « *amen* » entre des reprises réitérées du thème : à l'approche de la fin de la prière, Beethoven ressent encore de quoi dire... Le *Presto* final reprend le début du *Gloria* dans une coda puissante et lapidaire.

Si le *Gloria* est la partie la plus dynamique de la messe, le *Credo*, de proportions à peu près équivalentes, est la partie la plus grandiose, celle qui donne la dimension universelle de la spiritualité beethovénienne, et aussi la plus riche par sa teneur dramaturgique. Dans le ton conquérant de si bémol majeur, les premiers accords retentissent à la totalité de l'orchestre et la répétition du mot « *Credo* », échangée entre les voix, affirme la solidité de la foi. La spatialité sonore atteint à son maximum sur « *omnipotentem* » où les sopranos du chœur ont un si bémol aigu à tenir pendant cinq mesures, avant le contraste du *piano subito* sur « *invisibillium* » ; un effet comparable est aménagé peu après sur « *omnia saecula* ». Les lignes ascensionnelles aux bois amorcent le récit de Dieu venu sur terre pour le salut des humains. Les solistes exposent le mystère de l'incarnation à travers des intonations de chant grégorien avant que les voix rassemblées à l'unisson, récitant « *incarnatus est ex Spiritu sancto* » ne préparent la proclamation au ténor « *et homo factus est* ». Vient ensuite la souffrance physique de la crucifixion avec les chocs des clous plantés dans les chairs

---

et la plainte de « *passus* », qui est autant la douleur du croyant qui revit l'événement. Après la pétrification pianissimo de la mise au tombeau, l'annonce de la résurrection est proclamée *Allegro* par les voix a cappella. Avec l'immense élévation de « *et ascendit* », Beethoven donne la mesure de son aspiration cosmique du sacré. Les violons dans l'aigu rappellent le style de la musique baroque (Händel !), coupés par les trombones du Jugement dernier sur « *judicare* ». Le « *Credo in spiritum sanctum* » fait office de réexposition. Vient ensuite l'immense double fugue chorale de la dernière partie « *et vitam venturi saeculi* », redoutable de complexité contrapuntique. Le quatuor des solistes revient sur les vocalises de l'amen et c'est sur une ultime ascension que le *Credo* se conclut dans un pianissimo mystique.

Divers compositeurs ont traité de façon différentes le *Sanctus*, les uns optant pour l'hommage extraverti des musiques royales, tous cuivres dehors, d'autres au contraire privilégiant la gravité recueillie. Le *Sanctus* de Beethoven débute dans le silence et la pénombre d'un temple où l'on peut imaginer des fidèles agenouillés. Des cellules mélodiques s'enchaînent pour s'organiser en un bref choral aux trombones, précédant l'entrée de la polyphonie vocale partagée entre solistes et chœur. Le retour du choral amorce la transition vers l'explosion d'allégresse du « *Pleni sunt coeli et terra* » auquel réplique le « *Osanna* », offrant deux exemples différents d'écriture fuguée, l'une projetée dans un élan dynamique, l'autre marquant un rythme vertical de facture plus classique. Un *Praeludium* orchestral évoluant du médium vers le grave ramène l'esprit à la méditation. Si, pour le *Credo*, on a pu parler de dimension spatiale dans le sens cosmique du terme, la spatialité du *Benedictus* ouvre les portes d'un Ciel spirituel. Le violon solo soutenu par les flûtes évoque la descente du Saint-Esprit et les basses du chœur psalmodient dans un murmure « *Benedictus qui venit in nomine Domini* ». Solistes puis chœur reprennent, échangent et varient les mots de la prière, tandis que la participation de l'orchestre s'intensifie progressivement et le violon soliste





**Le Caravage, *La mise au tombeau*, 1602–1604**  
**Pinacothèque des Musées du Vatican, Rome**

---

omniprésent, dont les formules techniques et les cantilènes dans l'extrême aigu rappellent parfois le *Concerto pour violon* de leur auteur, maintient jusqu'à la fin le mouvement ascensionnel.

Dans le ton grave de si mineur, les ombres harmoniques et instrumentales de l'*Agnus Dei* donnent la parole à la basse soliste dans un bref mais superbe monologue dialoguant avec le chœur d'hommes. Son thème sera amplement développé à travers des échanges et des paraphrases polyphoniques entre solistes (alto, ténor, puis soprano) et chœur, avec une participation accrue de l'orchestre, tandis que la teneur expressive évolue de la gravité vers une imploration de plus en plus poignante. L'apaisement vient avec l'*Allegretto vivace* du « *Dona nobis pacem* », « *prière pour la paix intérieure et extérieure* ». Le retour au ré majeur apporte une sérénité ainsi qu'une animation vitale, et la sollicitation des timbres clairs de l'orchestre (flûtes, violons) rappelle par moments le *Benedictus*. L'amplification sonore aboutit soudainement à la rupture de l'*Allegro assai* (ton de si bémol majeur), où surgit l'antithèse de la paix avec des coups sourds de timbales et des sonneries militaires, visions de la guerre par laquelle Beethoven se souvient de la *Missa in tempore belli* de son maître Haydn. Le retour consolateur de l'épisode précédent ne marque pas encore la fin. Un grand panneau *Presto* débute par une page symphonique joyeuse marquée de notes trillées, où des réminiscences inquiétantes sont vite effacées, et le chœur redit le mot-clé : « *Pacem... Pacem* ».

---

*Fils d'émigrés russes, André Lischke a été maître de conférences à l'Université d'Évry jusqu'en 2020. Il collabore régulièrement à l'Avant-Scène Opéra et est l'auteur d'ouvrages sur Tchaïkovski, Borodine, Rimski-Korsakov et Rachmaninov, ainsi que de l'Histoire de la musique russe des origines à la Révolution, du Guide de l'opéra russe (Fayard) et récemment de Sergueï Rachmaninov, portrait d'un pianiste (Buchet-Chastel).*

Dernière audition à la Philharmonie

Ludwig van Beethoven *Missa solennis*

19.12.2022 Orchestre des Champs-Élysées / Collegium Vocale Gent /  
Philippe Herreweghe

---

# DE «Von Herten – möge es wieder – zu Herten gehen»

---

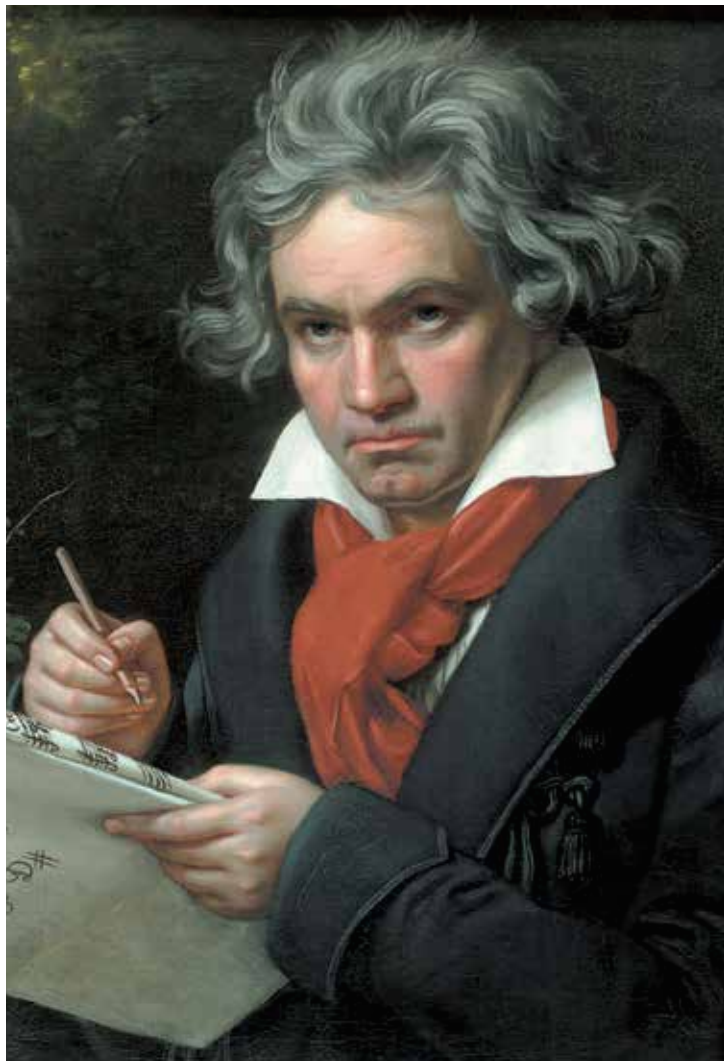
Ludwig van Beethovens *Missa solennis*

**Vitus Froesch**

---

Eine wahrhaft epochale Komposition der katholischen Kirchenmusik, ein unvergleichlicher, einmaliger Solitär, genießt die *Missa solennis* von Ludwig van Beethoven in vielerlei Hinsicht eine Sonderstellung. Zudem von höchster künstlerischer Qualität, stellt das Werk enorme Anforderungen an alle Ausführenden. Und schließlich ist es eine der zeitlich umfangreichsten Messvertonungen überhaupt.

Dass sich die *Missa solennis D-Dur* bei ihrer Vollendung nach mehrjährigem Entstehungsprozess zu solchen Ausmaßen entwickeln würde, war anfangs weder dem Komponisten, noch dem Widmungsträger des Werkes klar. Ursprünglich war diese Messe zweckgebunden, sie sollte in einem ganz bestimmten liturgischen Rahmen erklingen: «Der Tag, an dem ein Hochamt von mir zu den Feierlichkeiten für I[hre] K[aiserliche] H[öheit] soll aufgeführt werden, wird für mich der schönste meines Lebens sein, und Gott wird mich erleuchten, daß meine schwachen Kräfte zur Verherrlichung dieses feierlichen Tages beitragen.» Diese Worte richtete der Komponist an seinen ehemaligen Klavier- und Kompositionsschüler und langjährigen Gönner Erzherzog Rudolph von Österreich. Am 4. Juni 1819 wurde dessen Ernennung zum Kardinal-Erzbischof von Olmütz bekannt, und Beethoven beabsichtigte, zu den im folgenden März stattfindenden



**Ludwig van Beethoven. Porträt von Joseph Karl Stieler 1820**

---

Inthronisationsfeierlichkeiten eine Messe fertigzustellen und diese dem Erzherzog zu deduzieren. Jedoch gewann die Arbeit an der Komposition eine solche Eigendynamik, dass sie zum genannten Anlass noch nicht vorlag und erst drei Jahre später vollendet war.

---

## **Beethoven widmete sich dem Werk mit größter Intensität, ja, Ausschließlichkeit.**

---

Für ihn nahm es einen derart wichtigen Platz ein, dass er die Arbeit an anderen Kompositionen zurückstellte, manche vorerst unvollendet ließ und keine neuen in Angriff nahm. Für die außergewöhnlich lange Entstehungszeit gibt es diverse Gründe: Mehrfache schwere Erkrankungen Beethovens machten das Fortkommen beschwerlich und führten wohl auch zu einer stärkeren Hinwendung zur bei Beethoven ohnehin vorhandenen Spiritualität. Doch vor allem war es der an sich selbst gestellte künstlerische Anspruch, der den Komponisten dazu brachte, seine *Missa solemnis* ständig zu vervollkommen und in ungeahnte Proportionen wachsen zu lassen.

Gut 30 Jahre lagen zwischen deren Vollendung und Beethovens dauerhafter Bindung an die Donaustadt Wien. Im Jahre 1792 begann er hier, aus dem rheinischen Bonn stammend, sich schrittweise zu etablieren, zunächst als Pianist, dann verstärkt als Komponist. Die um 1800 immer deutlicher sich zeigende allmähliche Ertaubung verhinderte zunehmend, dass sich Beethoven als Instrumentalist oder Dirigent einen Namen machen konnte. Umso mehr war er über die Jahre in Wien als Komponist äußerst geschätzt. Weniger aus Abneigung gegenüber seinem Umfeld, sondern vielmehr aus Gründen eines sicheren Auskommens hätte Beethoven beinahe im Jahre 1808 der Stadt den Rücken gekehrt, um die Stellung des Kapellmeisters am Hof des Königs Jérôme Bonaparte von Westfalen in Kassel



**Philharmonie  
Luxembourg**

# More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book





BARÉNIA

  
HERMÈS  
PARIS

LA PEAU EST UN PARFUM



---

anzunehmen. Mehreren Wiener Adelligen gelang es im letzten Moment, dieses Ansinnen gewissermaßen zu vereiteln: Die Fürsten Lobkowitz und Kinsky sowie der erwähnte Erzherzog Rudolph verfassten ein Dekret mit der Garantie eines stattlichen jährlichen Gehaltes für Beethoven. Voraussetzung war, dass der Komponist Wien nicht verlassen würde.

Es ist bemerkenswert, dass der durchaus religiöse Beethoven verhältnismäßig wenige sakrale Werke geschaffen hat. Einige geistliche Lieder für Singstimme und Klavier, eine kleinere Messe C-Dur und das Oratorium *Christus am Ölberge* lassen sich außerhalb der *Missa solemnis* nennen. In ihrer endgültigen Form hatte diese, gewissermaßen als Akt der Kompensation, solche Ausmaße, dass sie mit ihrer Länge von über einer Stunde den Rahmen einer liturgischen Feier sprengte – ganz abgesehen von ihren enormen Anforderungen an die Interpreten!

Dabei ist sie äußerlich sehr konventionell, zumindest bezogen auf die Verwendung des gewöhnlichen vollständigen Messordinariums und die daraus sich ergebenden fünf Sätze *Kyrie*, *Gloria*, *Credo*, *Sanctus* mit *Benedictus* und *Agnus Dei*. Keinerlei Textänderungen oder Ergänzungen mit entsprechenden musikalischen Zusätzen finden sich. Auch die Besetzung aus einem Solistenquartett mit Chor und Orchester im Sinne der Wiener Klassik überrascht nicht. Jedoch ist die Vertonung außergewöhnlich, unnachahmlich, epochal! Dabei sind die Wege des Komponisten einerseits neu und ungewohnt. Andererseits bezieht er vielfältige musikalische Vorbilder ein und schafft so ein wahres Kompendium der Kirchenmusik: Anklänge an den Gregorianischen Choral sind genauso vernehmbar wie mehrstimmige Imitationen nach Art des Renaissance-Komponisten Giovanni Pierluigi da Palestrina, und schließlich bezieht sich Beethoven mit den charakteristischen Schluss-Chorfugen in *Gloria* und *Credo* auf musikalische Formen der Barockzeit.

---

## Die formale und emotionale Vielfalt der Messe ist bereits im Kyrie spürbar.

---

Nachdem sich – ähnlich einer Ouvertüre – in den ersten Takten große paukenunterstützte Klangpracht erhebt, entwickelt sich die Musik umgehend ins Zurückhaltende, Introvertierte, um die Erbarmensbitte schreitend und hoffnungsvoll zu artikulieren. Der Mittelteil («*Christe eleison*») wird weitgehend vom Solistenquartett bestimmt und bietet eine nicht zu erwartende Wendung ins Tänzerisch-Unbeschwerte – um schließlich die Rückbesinnung zum Satzanfang zu bieten und beim Hörer somit das Gefühl der Geschlossenheit zu erzeugen.

Ähnliche ungeahnte Stimmungswechsel, nun eher im Sinne einer gedeckten, innigen Atmosphäre inmitten großer turbulenter Chorpässagen, finden sich im *Gloria* («*Gratias agimus tibi*» bzw. «*Qui sedes ad dexteram patris*») wie auch im *Credo* («*Et incarnatus est*»). Ohne auf weitere Details einzugehen, lässt sich bis hierher ein Vertonungsprinzip erkennen: Der Lobpreis Gottes wird tendenziell strahlend, aufbrausend, turbulent dargestellt, während die auf das Irdische und Persönliche bezogenen Wendungen eher zurückhaltend ausgelegt sind. Damit wird der Umstand berührt, dass Beethoven sehr individuell, kleinteilig und geradezu zeilenentsprechend die musikalische Textvertonung vornimmt. Ganz extrem (auch aufgrund der außergewöhnlich großen Textmenge) zeigt sich dies beim dritten Satz, dem *Credo*: Es geht mit seinen häufigen Kontrasten, den ständigen Änderungen der Satzart, seiner großen Virtuosität und der Ausnutzung der absoluten Tonextreme ans Äußerste, was Hörern und Interpreten zugemutet werden kann.

Nach dem geradezu mystischen Beginn des *Sanctus* mit lang gehaltenen Tönen und Klangflächen, ausgeführt vor allem vom Solistenquartett, folgt der Choreinsatz mit einem barock anmutenden Jubelchor auf den Text «*Pleni sunt coeli et terrae*» – wobei allein das

---

zugehörige Anfangsthema die Distanz zwischen Himmel und Erde durch einen aufstrebenden Dreiklang auszumessen scheint. Nach der folgenden «*Osanna*»-Fuge ist ein auffälliger Abstieg der Instrumente über vielfache harmonische Abwege zu vernehmen, dem sich – völlig unerwartet – das idyllische *Benedictus* anschließt. In diesem durch wiegende Vorgänge geprägten Abschnitt von entrückter Schönheit wird ein vornehmlich abwärts geführtes Violinsolo aus «himmlischer» Höhe erlebbar, zu dem bald Solisten und Chor behutsam hinzutreten. Dieses beschwingte Herabschreiten nimmt direkten Bezug auf den Text und setzt ihn zudem mit der Assoziation an ähnlich gestaltete «Hirtenmusiken» aus der Barockzeit in einen eher weihnachtlichen Zusammenhang.

Durch die Textvorlage ist die dreifache Anrufung des Gotteslamms im *Agnus Dei* bereits vorgegeben. Sie wird durch mehrere Solisten artikuliert, wobei sich jeweils der sehr anrührende und zugleich schmerzvolle Gang zu einer Steigerung entwickelt. Am Ende dieser Vorgänge steht ein wehevoller und strahlender Abschnitt, der die Friedensbitte «*Dona nobis pacem*» vorträgt. Hier könnte – musikalisch, textlich und strukturell – die Messe beendet sein. Doch erfolgt sogar zweimal eine plötzliche Unterbrechung dieser Situation hin zu einer durch Fanfaren und Paukenwirbel bestimmten musikalischen Anspielung auf Kriegereignisse (in Erinnerung an die nur wenige Jahre zurückliegenden Napoleonischen Kriege). Auch in dieses bedrohliche Geschehen wird die Friedensbitte dramatisch einbezogen. Letztlich erfolgt die beharrliche und friedvolle Überwindung des Kriegerischen, wobei sich in der abschließenden berückenden A-cappella-Friedensbitte die Pauken nochmals als Kriegsanspielung hintergründig bemerkbar machen.

Beethoven maß seiner *Missa solennis* einen sehr hohen, man kann sogar sagen, maximalen Stellenwert bei. So schrieb er 1822 und damit im Jahr vor der Vollendung an seinen Schüler Ferdinand Ries: «*Mein größtes Werk ist eine große Messe, welche ich ohnlängst*



Wien um 1800



---

geschrieben habe.» Diese Einschätzung ließ der Komponist mehrfach verlauten – diese Messe schätzte er also offensichtlich höher ein als seine heute als symphonisches Gipfelwerk geltende und weitaus bekanntere *Neunte Symphonie*. Was er mit der *Missa solemnis* intendierte, wie er die hauptsächliche Funktion der Musik in diesem speziellen Fall verstanden wissen wollte, formulierte er auf der ersten Partiturseite: «*Von Herten – möge es – wieder zu Herten gehen*». Konkreter beschrieb er das Anliegen später so: «*Bei den Singenden als bei den Zuhörenden religiöse Gefühle zu erwecken und dauernd zu machen*». Dies sollte unabhängig davon geschehen, ob die Messe in einem Konzertsaal oder in einem Gotteshaus, ob sie als konzertante Darbietung oder innerhalb der Liturgie eines Gottesdienstes zu hören ist – so wie etwa während eines Hochamtes im nordböhmischen Warnsdorf im Jahre 1830, drei Jahre nach Beethovens Tod. Die vollständige Uraufführung erklang noch zu seinen Lebzeiten, auch wenn Beethoven ihr schon aus räumlichen Gründen nicht beiwohnen konnte. Sie fand am 26. März 1824 in St. Petersburg statt, allerdings versehen mit einem weltlichen Text. Mehrere Auszüge mit der Bezeichnung «Drei Hymnen» konnte man wenig später, am 7. Mai des Jahres, im Wiener Kärntnertortheater erleben. Diese Darbietung war auf Initiative von 30 Musikern, Verlegern und Musikliebhabern ermöglicht worden, die im vorangegangenen Winter einen offenen Brief mit dem Wunsch verfasst hatten, dass Beethovens *Missa solemnis* und seine *Neunte Symphonie* in Wien erklingen sollten.

Danach fristete das Werk in der breiteren Öffentlichkeit eher ein Schattendasein (abgesehen von gelegentlichen Aufführungen, etwa beim Rheinischen Musikfest 1844). Schließlich war es der Riedel-Gesangverein aus Leipzig, durch den das Werk um 1860 mehrfach aufgeführt und so allgemein bekannt wurde. Seitdem gehört es zum allgemein anerkannten und häufig dargebotenen Chorrepertoire.

---

*Vitus Froesch studierte Musiktheorie und Musikpädagogik an der Staatlichen Hochschule für Musik Köln und promovierte an der Hochschule für Musik «Carl Maria von Weber» in Dresden mit einer musikwissenschaftlichen Dissertation über die Chormusik von Rudolf Mauersberger.*

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Ludwig van Beethoven *Missa solennis*

19.12.2022 Orchestre des Champs-Élysées / Collegium Vocale Gent /

Philippe Herreweghe

---

# Texte

---

## Kyrie

### Kyrie

Kyrie eleison,  
Christe eleison.  
Kyrie eleison.

### Kyrie

Seigneur, aie pitié!  
Christ, aie pitié de nous.  
Seigneur, aie pitié!

## Gloria

### Gloria in excelsis Deo

Gloria in excelsis Deo  
et in terra pax hominibus bonae  
voluntatis.  
Laudamus te,  
benedicimus te,  
adoramus te,  
glorificamus te.

### Gloria in excelsis Deo

Gloire à Dieu au plus haut,  
et, sur la terre,  
Paix aux hommes de bonne volonté.  
Nous te louons,  
te bénissons,  
t'adorons,  
te glorifions.

### Gratias agimus tibi

Gratias agimus tibi propter  
magnam gloriam tuam.

### Gratias agimus tibi

Nous te rendons grâce  
pour ton immense gloire.

### Domine

Domine Deus, Rex caelestis,  
Deus pater omnipotens.  
Domine Fili unigenite, Iesu Christe,  
Domine Deus, Agnus Dei,  
Filius Patris.

### Domine

Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le père tout-puissant.  
Seigneur fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, agneau de Dieu,  
fils du Père.

### Qui tollis peccata mundi

Qui tollis peccata mundi,  
miserere nobis;  
qui tollis peccata mundi,  
suscipe deprecationem nostram;  
qui sedes ad dexteram Patris,  
miserere nobis.

### Qui tollis peccata mundi

Toi qui enlèves les péchés du monde,  
aie pitié de nous.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière.  
Toi qui sièges à la droite du Père,  
aie pitié de nous.



---

### **Kyrie**

Herr, erbarme dich unser!  
Christus, erbarme dich unser!  
Herr, erbarme dich unser!

### **Gloria in excelsis Deo**

Ehre sei Gott in der Höhe  
und Friede auf Erden  
den Menschen seiner Gnade.  
Wir loben dich,  
wir preisen dich,  
wir beten dich an,  
wir rühmen dich.

### **Gratias agimus tibi**

Wir danken dir,  
denn groß ist deine Herrlichkeit:  
Herr und Gott, König des Himmels.

### **Domine**

Gott und Vater,  
Herrscher über das All.  
Herr, eingeborener Sohn,  
Jesus Christus.  
Herr und Gott, Lamm Gottes,  
Sohn des Vaters.

### **Qui tollis peccata mundi**

Der du nimmst hinweg  
die Sünde der Welt:  
erbarme dich unser;  
der du nimmst hinweg  
die Sünde der Welt:  
nimm an unser Gebet;  
du sitztest zur Rechten des Vaters:  
erbarme dich unser.

---

**Quoniam tu solus Sanctus**

Quoniam tu solus Sanctus,  
Tu solus Dominus,  
Tu solus Altissimus,  
Iesu Christe,  
cum Sancto Spiritu.

**In gloria Dei Patris**

In gloria Dei Patris.

**Amen**

Amen.

**Gloria in excelsis Deo**

Gloria in excelsis Deo.

**Credo****Credo in unum Deum**

Credo in unum Deum,  
Patrem omnipotentem,  
factorem coeli et terrae,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Jesum  
Christum,  
Filium Dei unigenitum,  
et ex Patre natum ante omnia saecula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
genitum, non factum,  
consubstantialem Patri:  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de caelis.

**Et incarnatus est**

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine.

**Et homo factus est**

Et homo factus est.

**Crucifixus**

Crucifixus etiam pro nobis  
sub Pontio Pilato;  
passus et sepultus est.

**Quoniam tu solus Sanctus**

Car toi seul es saint,  
car toi seul es seigneur,  
car toi seul es très-haut,  
Jésus-Christ,  
Avec le Saint-Esprit,

**In gloria Dei Patris**

Dans la gloire de Dieu le Père.

**Amen**

Amen.

**Gloria in excelsis Deo**

Gloire à Dieu au plus haut.

**Credo in unum Deum**

Je crois en un seul Dieu,  
le Père tout-puissant,  
créateur des cieux et de la terre,  
de tout le visible et l'invisible.  
Je crois en un seul Seigneur,  
Jésus-Christ,  
fils unique de Dieu,  
et né du Père avant tous les siècles.  
Dieu né de Dieu, lumière de la lumière,  
vrai Dieu du vrai Dieu;  
engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père;  
par lui tout est fait.  
Pour nous les hommes  
et pour notre salut  
il descendit des cieux.

**Et incarnatus est**

Et, par l'Esprit Saint, il a pris chair  
de la Vierge Marie

**Et homo factus est**

Et s'est fait homme.

**Crucifixus**

Crucifié pour nous  
sous Ponce Pilate,  
il a souffert et a été enseveli.

---

**Quoniam tu solus Sanctus**

Denn du allein bist der Heilige,  
du allein der Herr,  
du allein der Höchste,  
Jesus Christus,  
mit dem Heiligen Geist.

**In gloria Dei Patris**

Zur Ehre Gottes des Vaters.

**Amen**

Amen.

**Gloria in excelsis Deo**

Ehre sei Gott in der Höhe.

**Credo in unum Deum**

Wir glauben an den einen Gott,  
den Vater, den Allmächtigen,  
der alles geschaffen hat,  
Himmel und Erde,  
die sichtbare und die unsichtbare Welt.  
Und an den einen Herrn Jesus Christus,  
Gottes eingeborenen Sohn,  
aus dem Vater geboren vor aller Zeit:  
Gott von Gott, Licht vom Licht,  
wahrer Gott vom wahren Gott,  
gezeugt, nicht geschaffen,  
eines Wesens mit dem Vater:  
durch ihn ist alles geschaffen.  
Für uns Menschen  
und zu unserem Heil  
ist er vom Himmel gekommen.

**Et incarnatus est**

Hat Fleisch angenommen  
durch den Heiligen Geist  
von der Jungfrau Maria.

**Et homo factus est**

Und ist Mensch geworden.

**Crucifixus**

Er wurde für uns gekreuzigt  
unter Pontius Pilatus,  
hat gelitten und ist begraben worden.

# FUR



FURSAC LUXEMBOURG  
4/6, RUE DE LA PORTE NEUVE  
L-2530 LUXEMBOURG

CORNER FURSAC GALERIES LAFAYETTE  
103, GRAND RUE  
L-1661 LUXEMBOURG

---

**Agnus Dei, qui tollis peccata  
mundi**

Lamm Gottes, du nimmst hinweg  
die Sünde der Welt, erbarme  
dich unser.

Lamm Gottes, du nimmst hinweg  
die Sünde der Welt, erbarme  
dich unser.

Lamm Gottes, du nimmst hinweg  
die Sünde der Welt.

**Dona nobis pacem**

Gib uns deinen Frieden.

**Agnus Dei, qui tollis peccata  
mundi**

Lamm Gottes, du nimmst hinweg  
die Sünde der Welt, erbarme  
dich unser.

Lamm Gottes, du nimmst hinweg  
die Sünde der Welt, erbarme  
dich unser.

Lamm Gottes, du nimmst hinweg  
die Sünde der Welt.

**Dona nobis pacem**

Gib uns deinen Frieden.

SAC



---

**Et resurrexit**

Et resurrexit tertia die  
secundum Scripturas.

**Et ascendit in coelum**

Et ascendit in coelum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
judicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.

**Credo in spiritum Sanctum**

Credo in spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem:  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio,  
simul adoratur et conglorificatur:  
qui locutus est per prophetas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et expecto resurrectionem  
mortuorum.

**Et vitam venturi saeculi, Amen**

Et vitam venturi saeculi, Amen.

**Sanctus****Sanctus**

Sanctus, Sanctus, Sanctus,  
Dominus Deus Sabaoth.

**Pleni sunt coeli et terra**

Pleni sunt coeli et terra gloria tua.

**Osanna in excelsis**

Osanna in excelsis!

**Praeludium****Benedictus qui venit  
in nomine Domini**

Benedictus qui venit  
in nomine Domini.  
Osanna in excelsis!

**Et resurrexit**

Et il ressuscita le troisième jour,  
Selon les Écritures.

**Et ascendit in coelum**

Et il est monté au ciel,  
il siège à la droite du Père,  
et reviendra dans la gloire,  
juger les vivants et les morts;  
son règne n'aura pas de fin.

**Credo in spiritum Sanctum**

Je crois en l'Esprit Saint,  
Seigneur et qui donne la vie,  
il procède du Père et du Fils;  
avec le Père et le Fils,  
il est pareillement adoré et glorifié,  
il a parlé avec les Prophètes.  
Je crois en une seule Église,  
sainte et universelle  
et fondée par les Apôtres.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés  
et j'attends la résurrection des morts.

**Et vitam venturi saeculi, Amen**

Et la vie des siècles à venir, Amen.

**Sanctus**

Saint, saint, saint est le Seigneur,  
le Dieu des armées.

**Pleni sunt coeli et terra**

Les cieux et la terre sont remplis de  
ta gloire!

**Osanna in excelsis**

Hosanna dans les lieux très hauts!

**Praeludium****Benedictus qui venit  
in nomine Domini**

Béni soit Celui qui vient  
au nom du Seigneur.  
Hosanna dans les lieux très hauts!

# Centre page

Your evening's

essentials at a glance



# Who is the composer?



**Ludwig van Beethoven (1770–1827):** Considered by many to be the greatest composer ever. Wrote wonderful pieces in nearly every genre. Was also a virtuoso pianist until deafness ended his career. Regarded music as the «mediator between the spiritual and the sensual life». Famous for his dramatic rages, but also for his sense of humour and kindness.

## What's the big idea?



**Renewed energy.** From late 1814 to early 1819 Beethoven suffered from ill-health and the stress of a lengthy custody battle for his nephew. The *Missa Solemnis*, begun in spring 1819, marked his return to full compositional vigour. It was the first in a remarkable series of «late» compositions that also include his *Ninth Symphony*.

**On a grand scale.** Musical settings of the Mass – a central act of Christian worship – date back to the medieval era. Beethoven gave his piece the title *Missa Solemnis* (solemn mass) to indicate its scale and grandeur compared to the standard *Missa Brevis* (short mass).

**A missed deadline.** Beethoven intended the *Missa Solemnis* to feature at the 1820 enthronement of his friend and patron Archduke Rudolf as Archbishop of Olmütz. However, it grew far bigger than planned, and he only finished it in December 1822. It eventually received its premiere in St Petersburg – thanks to another patron's support – in April 1824.

# What should I listen out for?



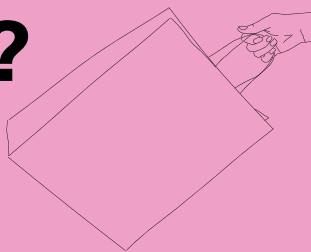
**Sublime orchestration.** Savour Beethoven's gorgeous use of orchestral instruments: the delicate flute portraying the Holy Spirit in the *Credo's Et incarnatus*; the solemn trombones in the *Sanctus*; or the ethereal violin solo in the *Benedictus*.

**Heartfelt appeals.** Beethoven brings his four vocal soloists to the fore in the Mass's most intimate episodes. Especially moving are the ardent pleas for mercy in the *Christe eleison* (*Kyrie*), *Qui tollis* (*Gloria*) and *Agnus Dei*, and the dramatic account of Christ's Crucifixion in the *Credo's Crucifixus*.

**Sounds of war.** Listen out for the sudden blast of military music in the final section of the *Agnus Dei*. This was allegedly inspired by Beethoven's memories of Napoleon's 1809 bombardment of Vienna.

**Creative counterpoint.** Marvel at the clever ways in which Beethoven interweaves the choral parts in the joyful final sections of the *Gloria* and *Credo*. This technique is called counterpoint and is especially challenging – Beethoven allegedly spent 24 hours composing the final part of the *Credo*, without even pausing to eat or drink!

## Something to take home?



**Heartfelt statement.** Although Beethoven was not a conventional church goer, he had a profound private faith. He wished the *Missa Solemnis* to «instil religious feelings» in listeners and performers and inscribed the score: «from the heart – may it go to the heart».

**Heroism and high spirits.** Enjoy more Beethoven on 03.04. when Riccardo Minasi conducts his stirring «Egmont» Overture and exuberant *Eighth Symphony*.

# Centre engage

Your evening's  
essentials at a glance

---

### **Et resurrexit**

Ist am dritten Tage auferstanden  
nach der Schrift.

### **Et ascendit in coelum**

Und aufgefahren in den Himmel.  
Er sitzt zur Rechten des Vaters  
und wird wiederkommen in Herrlichkeit,  
zu richten die Lebenden und die Toten;  
seiner Herrschaft wird kein Ende sein.

### **Credo in spiritum Sanctum**

Wir glauben an den Heiligen Geist,  
der Herr ist und lebendig macht,  
der aus dem Vater und  
dem Sohn hervorgeht,  
der mit dem Vater und dem Sohn  
angebetet und verherrlicht wird,  
der gesprochen hat durch die Propheten;  
und die eine, heilige, katholische  
und apostolische Kirche.  
Wir bekennen die eine Taufe  
zur Vergebung der Sünden.  
Wir erwarten die Auferstehung der Toten

### **Et vitam venturi saeculi, Amen**

Und das Leben der kommenden  
Welt, Amen.

### **Sanctus**

Heilig, heilig, heilig, Herr,  
Gott der Heerscharen.

### **Pleni sunt coeli et terra**

Himmel und Erde  
sind erfüllt von deiner Herrlichkeit.

### **Osanna in excelsis**

Hosanna in der Höhe!

### **Praeludium**

### **Benedictus qui venit in nomine Domini**

Hochgelobt sei, der da kommt  
im Namen des Herrn.  
Hosanna in der Höhe!

---

## **Agnus Dei**

### **Agnus Dei, qui tollis peccata mundi**

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,  
miserere nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,  
miserere nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi.

### **Dona nobis pacem**

Dona nobis pacem.

### **Agnus Dei, qui tollis peccata mundi**

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,  
miserere nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,  
miserere nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi.

### **Dona nobis pacem**

Dona nobis pacem.

### **Agnus Dei, qui tollis peccata mundi**

Agneau de Dieu, qui enlèves le  
péché du monde,  
aie pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le  
péché du monde,  
aie pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le  
péché du monde.

### **Dona nobis pacem**

Donne nous la paix.

### **Agnus Dei, qui tollis peccata mundi**

Agneau de Dieu, qui enlèves le  
péché du monde,  
aie pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le  
péché du monde,  
aie pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le  
péché du monde.

### **Dona nobis pacem**

Donne-nous la paix.

---

# Balthasar-Neumann-Orchester

---

## **Musical assistant**

Jakub Przybycień

## **Violin I**

Pablo Hernán Benedí\*  
Christiane Bruckmann-Hiller  
Danielle Gonzalez Sanchez  
Barbara Köbele  
Astrid Leutwyler  
Henriette Otto-Dierßen  
Jenny Peña Campo  
Muhammedjan Sharipov  
Sophie Williams  
Verena Sommer  
Anna Troxler

## **Violin II**

Andrea Rognoni\*  
Corinna Guthmann  
Shongi Kim  
Albana Laci  
Svetlana Ramazanova  
Maria Roca  
Léna Ruisz  
Verena Schoneweg  
Henry Tong  
Lalita Svete

## **Viola**

Pablo de Pedro\*  
Donata Böcking  
Maria Roca  
Ana Dunne Sequí  
Oswaldo Enríquez Castro  
Sara Gómez  
Oscar Holch  
Adrián Vázquez

## **Violoncello**

Christoph Dangel\*  
Philipp Comploi  
Rebecca Krieg  
Lorenzo Meseguer  
Elisa Siber  
Luis Zorita

## **Double bass**

Diego Zecharies\*  
Gabriele Basilico  
Nicola dal Maso  
Enrique Rodríguez Yebra

## **Flute**

Michael Schmidt-Casdorff  
Ingo Nelken

## **Oboe**

Christopher Palameta  
Valerie Colen

## **Clarinet**

Florian Schüle  
Sebastian Kürzl

## **Bassoon**

Carles Cristóbal Ferrán  
Eduarne Santos Arrastua  
Alexandre Salles (contra bassoon)

## **Horn**

Ulrich Hübner  
Renske Wijma  
Simon Poirier  
Alessandro Denabian

---

**Trumpet**

Moritz Görg  
Lukas Reiß

**Trombone**

Matthias Weiß  
Julian Huß  
Patrick Flassig

**Timpani**

Mike Asche

**Organ**

Seulki Bae

\* concert master / section leader

---

# Balthasar-Neumann- Chor

---

## **Choir rehearsal director**

Frank Markowitsch

## **Soprano**

Annemei Blessing-Leyhausen  
Alice Borciani  
Ana-Marija Brkic  
Kerstin Dietl  
Karin Gyllenhammar  
Heike Heilmann  
Santa Karnite  
Constanze Liebert  
Jennie Lomm  
Ella Marshall Smith  
Chiyuki Okamura  
Christine Süßmuth  
Anna Terterjan  
Aija Veismane

## **Alto**

Anne Bierwirth  
Nanora Büttiker  
Julie Comparini  
Petra Ehrismann  
Angela Froemer  
Martina Gmeinder  
Katharina Guglhör  
Irina Makarova  
Barbara Ostertag  
Hanna Roos  
Eva Summerer  
Ute Weitkämper  
Dorothee Wohlgemuth  
Johanna Zachhuber

## **Tenor**

Jonas Boy  
Nils Giebelhausen  
Nino Gmünder  
Manuel König  
Korbinian Krol  
Tomáš Lajtkep  
Clemens Liese  
Bartek Lossy  
Mirko Ludwig  
Tobias Meyer  
David Munderloh  
Jakob Pilgram  
Christian Rathgeber  
Angelo Testori

## **Bass**

Andrey Akhmetov  
Kiril Chobanov  
Ralf Ernst  
Friedemann Gottschlich  
Johannes Hill  
Christoph Hülsmann  
Lorenz Kauffer  
Friedemann Klos  
Carsten Krüger  
Michael Pannes  
Felix Rathgeber  
Tobias Schlierf  
Raimonds Spogis  
Hans Wijers



# ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)



# Mieux vivre ensemble grâce à la musique

**Concerts EME:** «Les concerts sont de véritables moments de partages et de convivialité pour les patients de la psychiatrie et les soignants. Ils apportent une joie immense et un sentiment de communauté incroyable. Les sourires et l'enthousiasme des participants sont vraiment contagieux, et c'est un plaisir de voir à quel point ces moments peuvent égayer la journée de chacun.»



**Fondation EME** - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /  
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht  
[www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)

---

# Interprètes

## Biographies

---

### **Balthasar-Neumann-Orchester**

**FR** Fondé en 1995 par Thomas Hengelbrock, le Balthasar-Neumann-Orchester est l'un des principaux orchestres de pratique historiquement informée au monde. Ce collectif artistique européen réunit des musiciens reconnus dans leur domaine. Ils appréhendent les œuvres dans leur globalité, les considérant dans leur contexte historique et socioculturel pour les interpréter de la manière la plus authentique possible. Plusieurs prix ECHO Classic et un Gramophone Award témoignent de la reconnaissance internationale dont bénéficie l'orchestre depuis sa création. Outre les représentations sous la direction de Thomas Hengelbrock – souvent aux côtés du Balthasar-Neumann-Chor – la phalange travaille avec des chefs d'orchestre invités tels que Teodor Currentzis, Pablo Heras-Casado et Antonello Manacorda. Les productions d'opéra et les concerts ont conduit les musiciens notamment à Aix-en-Provence, Madrid, Dortmund, Vienne, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris ou encore au Palau de la Música Catalana à Barcelone. Le Balthasar-Neumann-Ensemble s'est illustré en interprétant des œuvres au plus proche de leurs sonorités originales, dont *Orfeo ed Euridice* de Christoph Willibald Gluck, *La Création* de Joseph Haydn et la version originale de *Cavalleria rusticana* de Pietro Mascagni, qui a été entendue pour la première fois en 2022 lors du Festival d'automne de Baden-Baden. Le vaste répertoire de l'orchestre comprend également des compositions contemporaines et des projets interdisciplinaires. Il se produit aussi en tant que médiateur musical: dans le cadre de différents

**Balthasar-Neumann-Orchester**  
photo: Mina Estandiari





---

programmes académiques, Thomas Hengelbrock et les musiciens transmettent leurs connaissances de la musique à la nouvelle génération. Des concerts et des ateliers sont régulièrement proposés dans des écoles et des institutions sociales. Début 2025, l'orchestre a lancé Balthasar NOVA, un nouveau programme financé par l'Union Européenne et destiné à 25 jeunes musiciens venant de 20 pays européens. Première académie orchestrale de longue durée dédiée aux instruments historiques, NOVA combine le jeu au sein de différents formats d'ensemble à la pratique orchestrale. Le Balthasar-Neumann-Orchester s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2023/24.

### **Balthasar-Neumann-Orchester**

**DE** Das 1995 von Thomas Hengelbrock gegründete Balthasar-Neumann-Orchester zählt zu den weltweit bedeutendsten Klangkörpern, welche eine historisch informierte Aufführungspraxis vertreten. Das durch und durch europäische Kollektiv versammelt Musiker\*innen, die in ihrem Fach breiteste Anerkennung genießen. Sie wollen Werke ganzheitlich begreifen, betrachten diese in ihrem historischen und soziokulturellen Kontext und führen sie so authentisch wie möglich auf. Mehrere ECHO-Klassik-Preise sowie ein Gramophone Award zeugen von der internationalen Anerkennung, die das Orchester seit seiner Gründung erfährt. Neben Auftritten unter der Leitung von Thomas Hengelbrock – oftmals gemeinsam mit dem Balthasar-Neumann-Chor – arbeitet das Balthasar-Neumann-Orchester mit Gast-Dirigenten wie Teodor Currentzis, Pablo Heras-Casado und Antonello Manacorda zusammen. Opernproduktionen und Konzerte führten die Musiker\*innen u. a. nach Aix-en-Provence und Madrid, an die Konzerthäuser in Dortmund und Wien, die Elbphilharmonie in Hamburg, das Théâtre des Champs-Élysées in Paris, den Palau de la Música Catalana in Barcelona sowie zu wichtigen internationalen Festivals. Besonders mit der historisch informierten Aufführung von Werken hat sich das Balthasar-Neumann-Orchester einen Namen gemacht, darunter Glucks *Orfeo ed Euridice*, Haydns *Schöpfung* und die Urfassung von

---

Mascagnis *Cavalleria rusticana*, die erstmals 2022 bei den Herbstfestspielen in Baden-Baden zu hören war. Aber auch zeitgenössische Kompositionen und interdisziplinäre Projekte sind Teil des umfangreichen Repertoires des Klangkörpers. Das Balthasar-Neumann-Orchester ist nicht nur im Konzert, sondern auch als Musikvermittler zu erleben: Im Rahmen verschiedener Akademie-Programme geben Thomas Hengelbrock und die Musiker\*innen ihre Begeisterung für und ihr Wissen über Musik an die nächste Generation weiter. Zusätzlich werden regelmäßig Konzerte und Workshops in Schulen und sozialen Einrichtungen angeboten. Anfang 2025 startete unter dem Namen Balthasar NOVA ein neues, EU-gefördertes Programm für 25 junge Musiker\*innen aus 20 europäischen Ländern. Als erste langfristige Orchesterakademie für historisches Instrumentarium vereint NOVA das Musizieren in vielfältigen Ensembleformaten mit der Praxis des Orchesterspielens. In der Philharmonie Luxembourg ist das Balthasar-Neumann-Ensemble zuletzt in der Saison 2023/24 aufgetreten.

### **Balthasar-Neumann-Chor**

**FR** Le Balthasar-Neumann-Chor a été fondé en 1991 par Thomas Hengelbrock. Reconnu à l'international, sa sonorité unique est le fruit d'un travail de répétition intensif et à une étude approfondie des œuvres et de leurs compositeurs. Plusieurs prix ECHO Classic et un Gramophone Award témoignent de la reconnaissance dont il bénéficie. Sous la direction de Thomas Hengelbrock, les chanteurs coopèrent aussi bien avec le Balthasar-Neumann-Ensemble qu'avec d'autres partenaires musicaux tels que le Royal Concertgebouw Orchestra, le Gewandhausorchester Leipzig, le Tonhalle-Orchester Zürich, le NHK Symphony Orchestra, le Sinfonieorchester Basel et des chefs d'orchestre invités tels que Pablo Heras-Casado, Ivor Bolton et Howard Arman. Outre l'interprétation historiquement informée d'œuvres au plus proche de leurs sonorités originales, telles que *Parsifal* de Richard Wagner, *Elias* de Felix Mendelssohn Bartholdy, la *Missa solemnis* de Ludwig



**Balthasar-Neumann-Chor und -Solisten**

photo: Mina Estandiari





---

van Beethoven et la version originale de *Cavalleria rusticana* de Pietro Mascagni, le chœur se consacre de plus en plus à des compositions contemporaines et travaille en transcendant les genres et les disciplines. Durant la période marquée par le Covid-19, l'ensemble a fait preuve d'un engagement unique pour permettre la réalisation continue de projets et donner une voix à l'art et à la culture. Les chanteurs transmettent régulièrement leurs savoirs aux générations futures dans le cadre de masterclasses, d'ateliers, de programmes académiques et d'autres projets éducatifs. Le Balthasar-Neumann-Chor est apparu pour la dernière fois sur la scène de la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2023/24.

### **Balthasar-Neumann-Chor**

**DE** 1991 von Thomas Hengelbrock gegründet, genießt der Balthasar-Neumann-Chor internationales Renommee. Sein Klang ist das Ergebnis einer intensiven Probenarbeit und einer profunden Kenntnis der Werke und ihrer Urheber\*innen. Zahlreiche Auszeichnungen, darunter mehrere ECHO-Klassik-Preise sowie ein Gramophone Award, unterstreichen das Renommée des Klangkörpers. Unter der Leitung von Thomas Hengelbrock arbeiten die Sänger\*innen mit dem Balthasar-Neumann-Orchester aber auch mit weiteren musikalischen Partnern wie dem Koninklijk Concertgebouworkest, dem Gewandhausorchester Leipzig, dem Tonhalle-Orchester Zürich, dem NHK Symphony Orchestra, dem Sinfonieorchester Basel und Gastdirigenten wie Pablo Heras-Casado, Ivor Bolton und Howard Arman. Neben der historisch informierten Aufführung von Werken wie Wagners *Parsifal*, Beethovens *Missa solemnis*, Mendelssohns *Elias* und der Urfassung von Mascagnis *Cavalleria rusticana* widmet sich der Chor verstärkt auch zeitgenössischen Kompositionen und arbeitet genre- und disziplinübergreifend. Auch während der Covid-19-Pandemie hat der Balthasar-Neumann-Chor einzigartigen Einsatz gezeigt, um kontinuierlich Projekte zu ermöglichen und Kunst und Kultur eine Stimme zu verleihen. Ihr Wissen und ihre Begeisterung für Musik geben die Sänger\*innen regelmäßig im Rahmen von

---

Meisterkursen, Workshops, Akademie-Programmen und weiteren Education-Projekten an die kommenden Generationen weiter. In der Philharmonie Luxembourg ist der Balthasar-Neumann-Chor zuletzt in der Saison 2023/24 aufgetreten.

**Thomas Hengelbrock** direction

**FR** Violoniste, chef d'orchestre, scientifique et médiateur musical  
Thomas Hengelbrock a fait du centre de son travail l'étude approfondie du texte musical, du sens et de la teneur des œuvres, transcendant les époques et les disciplines. Il met régulièrement à jour des œuvres oubliées ou que l'on croyait perdues, et permet d'entendre sous une nouvelle perspective le répertoire souvent joué. Outre l'interprétation historiquement informée d'œuvres telles que *Elias* de Felix Mendelssohn Bartholdy, *La Création* de Joseph Haydn, la *Missa solemnis* de Ludwig van Beethoven, *Parsifal* de Richard Wagner sur instruments d'époque et *Cavalleria rusticana* de Pietro Mascagni dans sa version originale, il se consacre aussi à la musique contemporaine. Depuis plus de 25 ans, Thomas Hengelbrock se distingue, en tant que fondateur et directeur artistique, à la tête de ses ensembles Balthasar-Neumann. En 2017, il a dirigé le concert d'ouverture de l'Elbphilharmonie à Hambourg. Il soutient de jeunes musiciens dans le cadre de programmes académiques variés lors desquels il partage ses connaissances et son expérience. Il est également un partenaire très demandé par des formations telles que les Wiener Philharmoniker, les Münchner Philharmoniker, le Royal Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France ou le Tonhalle-Orchester Zürich. Depuis septembre 2024, il est directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris. Outre son activité de chef d'orchestre, Thomas Hengelbrock a également participé en tant que metteur en scène à des productions comme *Dido and Aeneas* de Henry Purcell ou *Don Giovanni* de Wolfgang Amadeus Mozart, et collabore à des projets interdisciplinaires avec des comédiennes et comédiens tels Klaus Maria Brandauer, Johanna Wokalek et Graham Valentine. Ayant à

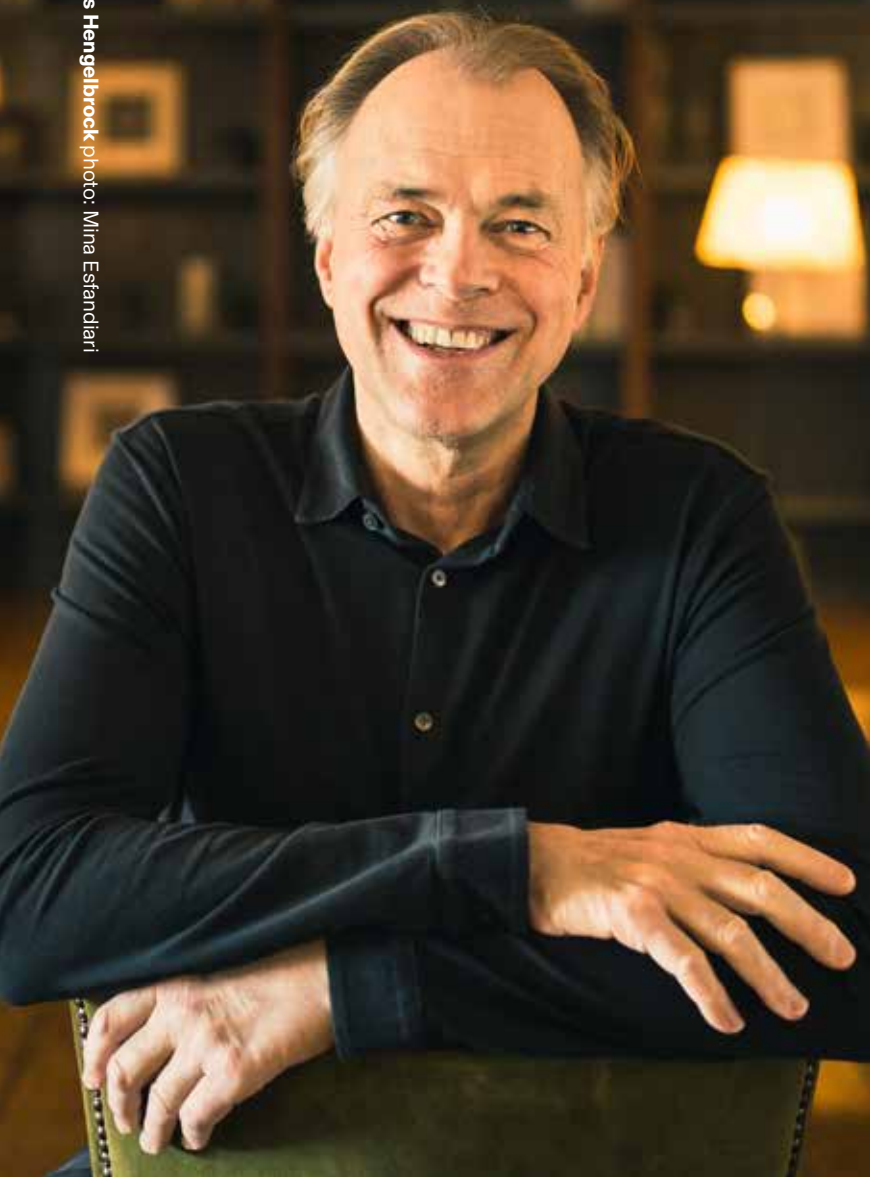
---

cœur de donner aux jeunes un accès à l'art et à la culture, il s'est en outre particulièrement engagé depuis le début de la pandémie de Covid-19 pour la pérennité de la culture et des musiciens indépendants en Europe. Il s'est vu décerner en 2016 le prix musical Herbert von Karajan. Thomas Hengelbrock a dirigé pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2023/24.

### **Thomas Hengelbrock** Leitung

**DE** Als Violinist, Dirigent, Wissenschaftler und Musikvermittler richtet Thomas Hengelbrock sein epochen- und spartenübergreifendes Schaffen auf die tiefgreifende Auseinandersetzung mit dem Notentext, sowie auf die Sinngebung und den Gehalt der entsprechenden Werke aus. Regelmäßig fördert Thomas Hengelbrock vergessene und verloren geglaubte Werke zutage und ermöglicht erfrischende Neubegegnungen mit dem Standardrepertoire. Neben der historisch informierten Aufführung von Werken wie Felix Mendelssohn Bartholdys *Elias*, Ludwig van Beethovens *Missa solemnis*, Joseph Haydns *Schöpfung*, Richard Wagners *Parsifal* auf originalem Instrumentarium und Pietro Mascagnis *Cavalleria rusticana* in der Urfassung widmet er sich zeitgenössischer Musik. Seit über 25 Jahren feiert Thomas Hengelbrock als Gründer und künstlerischer Leiter mit seinen Balthasar-Neumann-Ensembles Erfolge bei internationalen Festivals und an renommierten Konzert- und Opernhäusern. 2017 dirigierte er das Eröffnungskonzert der Elbphilharmonie in Hamburg. In vielfältigen Akademie-Programmen fördert er junge Musikerinnen und Musiker und teilt sein umfangreiches Wissen und seine Erfahrung. Auch für Klangkörper wie die Wiener und Münchner Philharmoniker, das Royal Concertgebouw Orchestra, das Orchestre de Paris, das Orchestre National de France oder das Tonhalle-Orchester Zürich ist Thomas Hengelbrock ein gefragter Partner. Seit September 2024 ist er der Musikalische Direktor des Orchestre de chambre de Paris. Über seine Tätigkeit als Dirigent hinaus war Thomas Hengelbrock auch als Regisseur an Produktionen wie Henry Purcells *Dido and Aeneas* oder Mozarts *Don Giovanni* beteiligt und

Thomas Hengelbrock photo: Mina Esfandjari



The background of the poster is a photograph of a building facade covered in white, translucent netting. The netting is draped and tied, creating a textured, layered effect. The building's structure, including windows and scaffolding, is visible through the mesh. The overall color palette is dominated by the white of the netting and the blue-grey tones of the building and sky.

**MUDAM**

The Contemporary Art Museum of Luxembourg

# Lubaina Himid and Magda Stawarska Nets for Night and Day

**Opening 06.03.2025**  
19:00 | Free Entry

[mudam.com](http://mudam.com)

**MUDAM**

The exhibition is  
supported by

 **Degroof  
Petercam**  
Trust. Knowledge.

The exhibition *Lubaina Himid  
and Magda Stawarska: Nets for  
Night and Day* is organised  
by Sharjah Art Foundation and  
Mudam Luxembourg – Musée  
d'Art Moderne Grand-Duc Jean.

Magda Stawarska, *Slipping Veil*, Katowice, 2024 | ©Magda Stawarska, courtesy  
the artist and Yamamoto Keiko Rochaix, London | Photo: Magda Stawarska

---

arbeitet bei interdisziplinären Projekten mit Schauspieler\*innen wie Klaus Maria Brandauer, Johanna Wokalek und Graham Valentine zusammen. Es ist ihm ein Anliegen, jungen Menschen einen Zugang zu Kunst und Kultur zu erschließen und sie für Musik zu begeistern. Während der Corona-Pandemie engagierte er sich besonders für das Fortbestehen der Kultur und die freischaffenden Musikerinnen und Musiker in Europa. Für seine Verdienste wurde Thomas Hengelbrock 2016 der Herbert von Karajan Musikpreis verliehen. In der Philharmonie Luxembourg hat Thomas Hengelbrock zuletzt in der Saison 2023/24 dirigiert.

### **Regula Mühlemann** soprano

**FR** La soprano suisse Regula Mühlemann est aussi à l'aise à l'opéra qu'en concert. Elle a ouvert la saison 2024/25 avec les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss et la *Symphonie N° 4* de Gustav Mahler à Aarau avec l'argovia philharmonic. Récemment, elle est partie en tournée avec le Kammerorchester Basel et a proposé un programme consacré au bel canto. La soprano a fait ses débuts aux côtés du Balthasar-Neumann-Orchester dans la *Missa solemnis*. Elle chante «*Jauchzet Gott in allen Landen*» de Bach avec le NDR Elbphilharmonie Orchester dirigé par Herbert Blomstedt. On peut l'entendre en récital à l'Opéra de Zurich, à Gstaad et Bern. Le rôle de Sophie dans *Le Chevalier à la rose* de Strauss l'a menée au Staatsoper Berlin sous la baguette de Henrik Nánási. Parmi les points forts de sa carrière, citons ses débuts en Susanna (*Les Noces de Figaro*) au Wiener Staatsoper, en Ilia (*Idoménée*) dans des versions concertantes au Festspielhaus Baden-Baden dirigées par Thomas Hengelbrock, Echo (*Ariane à Naxos*) au Teatro alla Scala, ainsi que Bellezza dans *Il Trionfo del tempo e del disinganno* de Händel aux côtés de Cecilia Bartoli au Festival de Salzbourg. En concert, elle a interprété la *Symphonie «Chant de louanges»* de Mendelssohn, la *Symphonie N° 9* de Beethoven et la *Messe en si* de Bach. Elle a collaboré avec des chefs comme Daniel Barenboim, Sir Simon Rattle et Christian Thielemann, et partagé la scène pour des soirées de lieder avec Tatiana Korsunskaya

Regula Mühlemann photo: Shirley Suarez





---

et Helmut Deutsch. On peut la voir dans plusieurs films et dernièrement dans le documentaire de Bernard Weber *Le Son de la voix*. À deux reprises, elle a été invitée à prendre part au concert de l'Avent de la ZDF dans l'église Notre-Dame de Dresde. Elle est artiste exclusive Sony Classical. Pour son premier album «Mozart Arias», elle a remporté le Preis der Deutschen Schallplattenkritik. En 2018, elle a reçu l'Opus Klassik de meilleur espoir de l'année. Son disque solo «Mozart II» (2020) ainsi que son album «Fairy Tales» (2022) ont été distingués d'un Opus-Klassik. Née à Lucerne, elle y a étudié à la Hochschule auprès de Barbara Locher. Elle a remporté de nombreux prix, été récipiendaire de plusieurs bourses et finaliste en 2015 du concours Cardiff Singer of the World. Regula Mühlemann s'est produite pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2019/20.

### **Regula Mühlemann** Sopran

**DE** Die Schweizer Sopranistin Regula Mühlemann ist auf der Opernbühne und dem Konzertpodium zu Hause. Die Saison 2024/25 eröffnete sie mit Richard Strauss' *Vier letzten Liedern* und Gustav Mahlers *Symphonie N° 4* in Aarau mit dem argovia philharmonic. Jüngst ging sie mit dem Kammerorchester Basel auf Tournee und präsentierte ein Belcanto-Programm. Mit dem Balthasar-Neumann-Orchester debütiert die Sopranistin in der *Missa solemnis*. Sie singt Bachs «*Jauchzet Gott in allen Landen*» mit dem NDR Elbphilharmonie Orchester unter der Leitung von Herbert Blomstedt. Ihre Liederabende sind im Opernhaus Zürich, Gstaad und in Bern zu erleben. Die Rolle der Sophie in Strauss' *Rosenkavalier* führte Mühlemann an die Staatsoper Berlin unter Henrik Nánási. Zu bisherigen Höhepunkten zählen ihr Debüt als Susanna (*Le Nozze di Figaro*) an der Wiener Staatsoper, ihr Debüt als Ilia (*Idomeneo*) in konzertanten Aufführungen am Festspielhaus Baden-Baden unter Thomas Hengelbrock, Echo (*Ariadne auf Naxos*) am Teatro alla Scala, sowie Bellezza in Händels *Il Trionfo del tempo e del disinganno* an der Seite von Cecilia Bartoli bei den Salzburger Festspielen. Auf der Konzertbühne führte sie

---

Mendelssohns *Lobgesang*, Beethovens *Symphonie N° 9* und Bachs *h-moll Messe* auf. Sie arbeitete mit Dirigenten wie Daniel Barenboim, Sir Simon Rattle und Christian Thielemann und sammelte Erfahrungen im Liedgesang mit Tatiana Korsunskaya und Helmut Deutsch. Sie war in mehreren Filmen zu sehen, zuletzt in Bernard Webers Dokumentarfilm *Der Klang der Stimme*. Zwei Mal war sie beim Adventskonzert des ZDF in der Dresdner Frauenkirche zu Gast. Mühlemann ist Exklusivkünstlerin von Sony Classical. Für ihr Debütalbum «Mozart Arias» gewann sie den Preis der Deutschen Schallplattenkritik. 2018 erhielt sie den Opus Klassik als Nachwuchskünstlerin des Jahres. Ihr Solo-Album «Mozart II» (2020) sowie ihr Album «Fairy Tales» (2022) wurden mit dem Opus-Klassik ausgezeichnet. Sie wurde in Luzern geboren und studierte an der dortigen Hochschule bei Barbara Locher. Sie erhielt zahlreiche Preise und Stipendien und war 2015 Finalistin des Wettbewerbs Cardiff Singer of the World. In der Philharmonie Luxembourg ist Regula Mühlemann zuletzt in der Saison 2019/20 aufgetreten.

**Eva Zaïcik** mezzo-soprano

**FR** Eva Zaïcik a été Révélation lyrique aux Victoires de la Musique classique en 2018, Deuxième Prix au Concours Reine Elisabeth de Belgique et au Concours Voix Nouvelles. Elle a collaboré avec des chefs comme William Christie (elle est membre du Jardin des Voix 2017), Hervé Niquet, Cornelius Meister ou Alain Altinoglu. Elle a incarné Carmen, Rosina (*Le Barbier de Séville*) et Sélysette (*Ariane et Barbe Bleue* de Paul Dukas) au Théâtre National du Capitole de Toulouse, Vénus dans *Idoménée* d'André Campra à l'Opéra de Lille et au Staatsoper de Berlin et chanté les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi avec Pygmalion et Raphaël Pichon dans une mise en scène de Pierre Audi. Elle a également interprété le *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart avec les Münchner Philharmoniker sous la baguette de Philippe Herreweghe. Elle entretient une complicité particulière avec Justin Taylor et Le Consort. Cette collaboration s'est concrétisée chez Alpha Classics par les disques «Venez, chère ombre» (2018) et

Eva Zaicik photo: Victor Toussaint



---

«Royal Handel» (2021) récompensés tous deux d'un Choc de *Classica* et du Choix de France Musique. Lors des dernières saisons, on a pu entendre Eva Zaïcik dans *Cavalleria rusticana* au Festspielhaus de Baden-Baden sous la baguette de Thomas Hengelbrock, les rôles de La Sagesse et Lucinde dans *Armide* de Jean-Baptiste Lully à l'Opéra de Dijon et de Versailles (Vincent Dumestre/Dominique Pitoiset) et très récemment au Théâtre du Capitole de Toulouse le rôle d'Olga dans *Eugène Onéguine* de Piotr Ilitch Tchaïkovski (Patrick Lange/Florent Siaud). Durant la saison 2024/25, elle interprète le rôle de Cretidea dans la nouvelle production de *L'Uomo Femina* de Galuppi du Poème Harmonique à l'Opéra de Dijon, au Théâtre de Caen, à l'Opéra de Versailles et au Teatro Real de Madrid. Elle se produit également sous la direction de Thomas Hengelbrock avec les Münchner Philharmoniker pour la *Messe N° 3* d'Anton Bruckner. Son dernier disque, «Mayrig», paru au printemps 2023, rassemble des berceuses arméniennes de Komitas et Aprikian qu'elle donne en concert cette saison à la Philharmonie de Paris ainsi qu'au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence. Eva Zaïcik s'est produite pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2023/24.

### **Eva Zaïcik** Mezzosopran

**DE** Eva Zaïcik war Révélation lyrique bei den Victoires de la Musique classique 2018, Zweite Preisträgerin beim Concours Reine Elisabeth de Belgique und beim Concours Voix Nouvelles. Sie arbeitete mit Dirigenten wie William Christie (als Mitglied des Jardin des Voix 2017), Hervé Niquet, Cornelius Meister und Alain Altinoglu zusammen. Sie verkörperte Carmen, Rosina (*Il barbiere di Siviglia*) und Sélysette (*Ariane et Barbe-Bleue* von Paul Dukas) am Théâtre National du Capitole in Toulouse, Venus in *Idoménée* von André Campra an der Opéra de Lille und der Staatsoper Berlin und sang Claudio Monteverdis Marienverspern mit Pygmalion und Raphaël Pichon in einer Inszenierung von Pierre Audi. Außerdem führte sie Wolfgang Amadeus Mozarts *Requiem* mit den Münchner Philharmonikern unter der Leitung von Philippe Herreweghe

Les Théâtres de la Ville  
de Luxembourg

saison

24 · 25

Théâtre des Capucins • 08.03.2025

# Queen of the Air

Musique **Albena Petrovic** Livret **Matthias Theodor Vogt**

Direction musicale **Pit Brosius** Soliste **Luisa Mauro**

Orchestre **United Instruments of Lucilin**



© Alfamy Stock Photo

## Harmonie et engagement

Le groupe Pictet, présent au Luxembourg depuis 1989, est fier d'œuvrer pour l'excellence et la culture.

En collaboration avec la Philharmonie, nous célébrons l'art et la musique, avec l'espoir d'inspirer les talents de demain.

Les associés du groupe Pictet vous souhaitent une très belle saison 2024-2025.



---

auf. Die enge künstlerische Verbundenheit mit Justin Taylor und Le Consort fand ihren Ausdruck in den Alben «Venez, chère ombre» (2018) und «Royal Handel» (2021), die bei Alpha Classics erschienen und jeweils mit einem Choc de Classica und dem Choix de France Musique ausgezeichnet wurden. In den letzten Spielzeiten war Eva Zaïcik zu hören und zu sehen in *Cavalleria rusticana* am Festspielhaus Baden-Baden unter Thomas Hengelbrock, in den Rollen der Weisheit und Lucinde in Jean-Baptiste Lullys *Armide* an den Opernhäusern in Dijon und Versailles (Vincent Dumestre/Dominique Pitoiset) und ganz aktuell am Théâtre du Capitole in Toulouse in der Rolle der Olga in Pjotr Iljitsch Tschaikowskys *Eugen Onegin* (Patrick Lange/Florent Siaud). In der Saison 2024/25 sang sie die Hauptrolle Cretidea in der Neuproduktion von Galuppi *L'Uomo Femina* von Le Poème Harmonique an der Opéra de Dijon, am Théâtre de Caen, an der Opéra de Versailles und am Teatro Real in Madrid. Sie tritt unter der Leitung von Thomas Hengelbrock mit den Münchner Philharmonikern in Anton Bruckners *Messe N° 3* auf. Ihr neuestes Album «Mayrig», das im Frühjahr 2023 erschien, umfasst armenische Wiegenlieder von Komitas und Aprikian, die sie diese Saison in der Philharmonie de Paris sowie im Grand Théâtre d'Aix-en-Provence zur Aufführung bringt. In der Philharmonie Luxembourg ist Eva Zaïcik zuletzt in der Saison 2023/24 aufgetreten.

### **Julian Prégardien** ténor

**FR** Né à Francfort, Julian Prégardien a reçu sa première formation musicale au sein des chœurs de la cathédrale de Limbourg. Après ses études, il a intégré la troupe de l'Opéra de Francfort. Ont suivi des invitations au Festival d'Aix-en-Provence, au Berliner, Hamburger et Bayerische Staatsoper, à l'Opéra Comique à Paris, au Festival de Salzbourg et à la Mozartwoche de Salzbourg. En mai 2024, il a chanté Tamino dans une production scénique de *La Flûte enchantée* de Mozart à Cleveland sous la baguette de Franz Welser-Möst, suivie par une reprise de *Don Giovanni* de Mozart au Festival de Salzbourg et une nouvelle production de *La Flûte*

Julian Prégardien photo: Chris Ganz





---

*enchantée* au Wiener Staatsoper. Le ténor s'est produit en concert avec des orchestres tels le Cleveland Orchestra et les Wiener Philharmoniker dirigés par Franz Welser-Möst, l'Oslo Philharmonic Orchestra et le Royal Concertgebouw Orchestra sous la baguette de Klaus Mäkelä, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks dirigé par Sir John Eliot Gardiner, l'Ensemble Pygmalion sous la direction de Raphaël Pichon, ainsi qu'avec La Cetra et Andrea Marcon ou encore le Gewandhausorchester sous la baguette du cantor de l'église Saint-Thomas de Leipzig Andreas Reize. Le lied et les projets de musique de chambre sont au cœur de son travail artistique. Il est fondateur et directeur artistique du festival Liedstadt, vaste projet qui l'amène à inviter dans l'ensemble de l'espace germanophone des artistes au sein de formats les plus divers et en lien avec le lied. La première édition a eu lieu en octobre 2024 à Hambourg. Il est professeur de chant à la Hochschule für Musik und Theater München, membre du réseau Schumann et directeur artistique de la Brentano-Akademie d'Aschaffenburg. Julian Prégardien a chanté pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2014/15.

### **Julian Prégardien** Tenor

**DE** Julian Prégardien wurde in Frankfurt geboren und erhielt seine erste musikalische Ausbildung in den Chören des Limburger Doms. Nach seinem Studium war er Ensemblemitglied der Oper Frankfurt. Es folgten Auftritte beim Festival d'Aix-en-Provence, an der Berliner, Hamburger und der Bayerischen Staatsoper, der Opéra Comique in Paris, den Salzburger Festspielen und der Mozartwoche in Salzburg. Im Mai 2024 sang er den Tamino in einer szenischen Produktion von Mozarts *Zauberflöte* in Cleveland unter der Leitung von Franz Welser-Möst, gefolgt von einer Wiederaufnahme von Mozarts *Don Giovanni* bei den Salzburger Festspielen und einer neuen Produktion von Mozarts *Zauberflöte* an der Wiener Staatsoper. Der Tenor konzertierte mit Orchestern wie dem Cleveland Orchestra und den Wiener Philharmonikern unter Franz Welser-Möst, dem Oslo Philharmonic Orchestra und dem Royal

---

Concertgebouw Orchestra unter Klaus Mäkelä, mit dem Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks unter Sir John Eliot Gardiner, dem Ensemble Pygmalion unter Raphaël Pichon, sowie mit La Cetra unter Andrea Marcon oder dem Gewandhausorchester unter Thomaskantor Andreas Reize. Ein besonderer Schwerpunkt der künstlerischen Arbeit von Julian Prégardien sind Liederabende und Kammermusikprojekte. Er ist Gründer und künstlerischer Leiter des Festivals Liedstadt, ein umfangreiches Projekt, mit dem er im gesamten deutschsprachigen Raum Künstlerinnen und Künstler in den unterschiedlichsten Formaten zum Thema Lied auf die Bühne bringen wird. Die erste Ausgabe fand im Oktober 2024 in Hamburg statt. Julian Prégardien ist Professor für Gesang an der Hochschule für Musik und Theater München, Mitglied des Schumann-Netzwerkes und künstlerischer Leiter der Brentano-Akademie in Aschaffenburg. In der Philharmonie Luxembourg ist Julian Prégardien zuletzt in der Saison 2014/15 aufgetreten.

### **Gabriel Rollinson** basse

**FR** Lors de l'actuelle tournée avec le Balthasar-Neumann-Chor und -Orchester et Thomas Hengelbrock, Gabriel Rollinson chante la partie de basse dans la *Missa solemnis*. Autrement, il est remarqué dans les rôles de baryton et a déjà remporté plusieurs prix au sein de prestigieux concours comme les prix de lied du concours international Stanisław Moniuszko et du concours Mirjam Helin en 2024. Très tôt, il a multiplié les expériences au sein d'opéras et dans des salles de concert majeurs comme le Bayerische et le Berliner Staatsoper, l'Oper Frankfurt, le Festival de Bregenz, le George Enescu Festival, l'Eppaner Liedsommer et la Schubertiada de Vilabertran. Il collabore avec des chefs tels Vladimir Jurowski, Johannes Debus ou Lothar Zagrosek. Il a enregistré plusieurs disques avec la Radio Bavaroise dirigé par Ivan Repušić et l'Orchestre de la Radio Bavaroise, et notamment la *Passion selon saint Jean* de Damijan Močnik. Il a pris part à de nombreuses créations, incarnant par exemple Artiro Cidre dans *Caruso a Cuba* de Micha Hamel à l'Opéra

Gabriel Rollinson photo: Alan Ovaska



---

National des Pays-Bas ou Thron dans *Vom Stern, der nicht leuchten konnte* d'Elisabeth Naske dans le cadre du Young Singers Project du Festival de Salzbourg. Il se produit régulièrement avec le pianiste Hartmut Höll. Leur premier album commun «William Grant Still: Songs & Piano Music» a paru en 2024. Après être devenu membre de l'Opéra Studio de l'Opéra de Francfort et de la Bayerische Staatsoper (avec une bourse de la New York Opera Foundation), il a intégré au début de la saison 2023/24 la troupe du Staatstheater Mainz où il a incarné des rôles tels Silvio (*Pagliacci*), Hans (*Die Weiße Rose*), Metternich (*L'Aiglon*) et Ping (*Turandot*). Gabriel Rollinson a étudié à la Manhattan School of Music, à la Theaterakademie August Everding / Hochschule für Musik und Theater de Munich et à la Hochschule für Musik Karlsruhe. Il a bénéficié de conseils artistiques dans le cadre de l'Académie de lied menée par Thomas Hampson au Heidelberger Frühling, ainsi que du Song Studio à New York avec Renée Fleming. Né en Angleterre, Gabriel Rollinson a grandi en Allemagne et aux États-Unis où il a reçu ses premières leçons de musique en violoncelle et piano.

### **Gabriel Rollinson** Bass

**DE** Auf seiner aktuellen Tournee mit dem Balthasar-Neumann-Chor und -Orchester und Thomas Hengelbrock singt Gabriel Rollinson die Basspartie in der *Missa solennis*. Ansonsten macht Rollinson als Bariton auf sich aufmerksam, der bereits mit mehreren Preisen renommierter Wettbewerbe wie dem Liedpreis des Internationalen Stanisław Moniuszko Wettbewerbs und dem Liedpreis des Mirjam Helin Wettbewerbs 2024 ausgezeichnet wurde. Schon früh sammelte er Erfahrungen an führenden Opern- und Konzertbühnen Europas, darunter an der Bayerischen und Berliner Staatsoper, der Oper Frankfurt, bei den Bregenzer Festspielen, dem George Enescu Festival, dem Eppaner Liedsommer und der Schubertiada in Vilabertran. Er arbeitet mit namhaften Dirigenten wie Vladimir Jurowski, Johannes Debus oder Lothar Zagrosek zusammen. Rollinson nahm mehrere Alben mit dem Bayerischen Rundfunk unter

---

Ivan Repušić und dem Bayerischen Rundfunkorchester auf, darunter Damijan Močniks *Johannespassion*. Er wirkte in zahlreichen Uraufführungen mit, etwa in der Rolle des Arturo Cidre in Micha Hamels *Caruso a Cuba* an der Niederländischen Nationaloper oder des Thron in Elisabeth Naskes *Vom Stern, der nicht leuchten konnte* im Rahmen des Young Singers Project der Salzburger Festspiele. Rollinson tritt regelmäßig mit dem Pianisten Hartmut Höll auf. Ihr erstes gemeinsames Album «William Grant Still: Songs & Piano Music» erschien 2024. Nachdem er Mitglied der Opernstudios der Frankfurter und der Bayerischen Staatsoper (mit einem Stipendium der New York Opera Foundation) war, wechselte er zu Beginn der Spielzeit 2023/24 in das Ensemble des Staatstheaters Mainz und ist dort in Rollen wie Silvio (*Pagliacci*), Hans (*Die Weiße Rose*), Metternich (*L'Aiglon*) und Ping (*Turandot*) zu erleben. Gabriel Rollinson studierte an der Manhattan School of Music, der Theaterakademie August Everding / Hochschule für Musik und Theater München und an der Hochschule für Musik Karlsruhe. Weitere künstlerische Einflüsse sammelte er in der Liedakademie mit Thomas Hampson des Heidelberger Frühlings sowie im Rahmen von Song Studio in New York mit Renée Fleming. In England geboren, wuchs Gabriel Rollinson in Deutschland und den USA auf, wo er seine ersten musikalischen Impulse im Cello- und Klavierspiel erhielt.

---

Prochain concert avec Eva Zaïcik  
Nächstes Konzert mit Eva Zaïcik  
Next concert with Eva Zaïcik

# Aube baroque

## Le Poème Harmonique

---

**07.05.25**

Mercredi / Mittwoch / Wednesday

---

### **Le Poème Harmonique**

**Vincent Dumestre** direction

**Eva Zaïcik** mezzo-soprano

Œuvres de Buonamente, Cavalli, Charpentier, de Lalande, Lully,  
Moulinié, Uccellini

---

### **Baroques Sessions**

---

19:30

**70'**

---

### **Salle de Musique de Chambre**

---

Tickets: 26 / 38 € / **Phil30**

---

---

# www.philharmonie.lu


La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## Follow us on social media:

 @philharmonie\_lux

 @philharmonie

 @philharmonie\_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2025

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

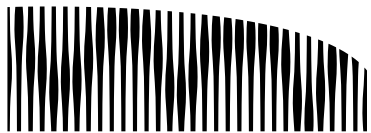
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz